

Armand

Véritable nom : Armand Raynal de Maupertuis

Âge : 30 ans

Profession : aventurier



Histoire personnelle

Né en 1616 à Pau, Armand est élevé au sein d'une famille noble huguenote (protestante). Mais il est lui-même athée, délaissant les croyances au profit de la culture et du rationalisme. Cultivé, curieux des choses de son temps, c'est un libre penseur. « *Maupertuis ose et rit !* » Telle est la devise de cet aventurier gascon.

Armand est un gentilhomme à l'esprit cartésien et un homme de lettres qui n'hésite pas, au beau milieu d'un combat singulier, à déclamer quelques vers, incisifs envers son adversaire, ou tendres pour sa bien-aimée... Raisonnable et sensé, il sait analyser la situation et dénouer les fils enchevêtrés des situations les plus complexes.

Il s'efforce toujours de trouver une explication logique et rationnelle aux phénomènes qu'il rencontre, même si certains d'entre eux rappellent à lui les sentiments primitifs de crainte et d'appréhension très vite surmontés.

Sa rencontre avec Don Lope en 1636 s'est faite sur un champ de bataille dans les Flandres en pleine guerre de trente ans. Armand, alors vaillant gascon servant l'armée française aux côtés des mousquetaires, croise le fer avec une fine lame et porte étendard de l'armée espagnole, Don Lope de Villalobos y Sangrin. Leur affrontement a été mis en vers par Armand dont voici la version :

Quand enfin j'aperçus, en haut d'une éminence,
L'étendard qui clamait l'ibérique arrogance,
Je quittai la mêlée et chargeai tout de go !
C'est alors que surgit un terrible hidalgo...

Quoi que fort jeune encore il avait le poil gris
Et découvrait les crocs sous un cruel souris.
Avec un œil si noir qu'on l'eût dit prêt à mordre
Et le fil de l'épée impossible à retordre,

Cet hidalgo sentait, coq à l'ergot tête,
L'oiseau de basse cour, mais de haute vertu.
Au bout d'un bras noueux sa sifflante rapière
Décrivait de grands arcs à la courbe meurtrière.

L'acier de nos estocs s'abattait sans trancher :
Quand je trompais sa garde, il manquait m'embrocher,
Des bottes qu'il portait je savais les parades
Et nos fers s'essoufflaient en de vaines tocadés.

Ce combat de Titans faisait trembler les cieux !
Il durerait encor sans un boulet heureux
Qui venant s'écraser au sommet de la butte
Dans un fracas d'enfer interrompit la lutte.

L'explosion fit voler à cent pieds de hauteur
L'hidalgo, l'étendard et votre serviteur.
Devant la gravité de cet impondérable,
Je songeai par bonheur aux graines de l'érable :

Saisissant le drapeau par sa hampe en bois d'if,
J'imprimai de la paume un élan rotatif
Et me reçus sans heurt, virevoltante plume,
Tandis que l'Espagnol chutait comme une enclume.

Fort heureusement, Louis XIII et Philippe IV d'Espagne mettent un terme provisoire au conflit entre leurs deux pays et les deux fines lames ennemies deviennent alors les meilleurs amis du monde.

En 1637, Armand rencontre Elisabeth Vivier, une jeune artiste peintre et vit pendant un an une histoire pleine de romance, de tendresse et d'amour. Le gascon lui compose des poèmes enflammés tandis qu'Elisabeth couche sur la toile des tourbillons de couleurs plus inspirés que jamais. Leur passion, alliance parfaite de la plume et du pinceau, est à la fois physique, artistique et intellectuelle et Armand tombe follement amoureux. Mais chaque soir, à la nuit tombée, Armand repense à ses rêves d'aventure... Partagé entre celle qui illumine sa vie et un monde si vaste à explorer, il hésite et se morfond.

Aussi, quand Don Lope lui propose en 1638 de partir à l'aventure et de parcourir le monde en quête de trésors et de mystères, Armand ne peut résister. Il promet à sa belle de revenir un jour et de l'épouser. Il lui écrira d'ailleurs régulièrement durant tout son voyage. Les deux compagnons traversent alors les mers, embarquent en douce sur le hollandais volant en 1639, combattent les pirates du navire, sont secourus in extremis par la marine britannique puis repartent au sud, affrontent des cannibales et même un kraken ! Ils se complètent d'ailleurs à merveille : la fougue et l'honneur de Don Lope alliés à la malice et au bon sens d'Armand leur permettent de faire face à toutes les situations.

En 1640, au cours d'une de leurs innombrables aventures et alors qu'ils voyagent sur une galère, ils rencontrent Eusèbe, un jeune prisonnier qui n'a même pas la vingtaine et avec qui ils sympathisent. Mais Mendoza, le capitaine du navire, fait preuve de cruauté et de perversité envers les pauvres galériens du

navire ce qui exaspère Don Lope. Tandis qu'Eusèbe doit être fouetté pour « manque de rendement » - il faut dire qu'il n'est pas très costaud -, Don Lope, hors de lui, prend la défense des galériens et les libère de leurs chaînes. Il défie alors en duel Mendoza et remporte le combat haut la main, le priant d'arrêter de maltraiter des hommes qui ont droit au respect et à la dignité.

Eusèbe porte depuis ce jour une reconnaissance aveugle à ses sauveurs. Adorable, doux, naïf et sensible, voilà ce qui résume le caractère du jeune homme. Il ne ferait pas de mal à une mouche ! Il devient alors le valet des deux gentilshommes et se démène comme un beau diable pour rendre service à ses nouveaux compagnons.

Don Lope et Armand ne savent pas pourquoi Eusèbe a été condamné aux galères. Le jeune homme semble avoir perdu la mémoire et ne se rappelle de rien. Mais il s'avère un compagnon précieux et il sauve à de nombreuses reprises Don Lope et Armand de situations compliquées. Derrière son apparence frêle et chétive se cache une grande bravoure.

Pendant 5 ans, Don Lope, Armand et Eusèbe vont alors vivre des aventures aux quatre coins du monde, parmi lesquelles :

- une expédition dans le mystérieux triangle des Bermudes où ils affrontent les océans déchaînés, un redoutable poulpe et le chant des sirènes qui manque de les faire s'échouer sur les récifs. Ils doivent d'ailleurs leur vie à l'ingéniosité d'Armand et à son fameux « bouche-oreilles ».
- une aventure en Egypte où ils s'échappent d'une pyramide labyrinthique grâce au sens de l'orientation d'Eusèbe, traversent le désert et le Nil et manquent de peu de se faire dévorer par des piranhas.
- un voyage en Grèce où ils explorent une nécropole maudite, combattent une secte satanique et où Don Lope sort victorieux d'un duel épique contre un guerrier doté d'une force herculéenne.

En 1645, les 3 amis décident de revenir en Europe pour revoir leur famille et faire une petite pause. Eusèbe, qui n'a nulle part où aller, décide de suivre Don Lope en Espagne. Quant à Armand, il rentre à Pau où il retrouve ses parents puis à Paris savoir ce qu'il est advenu d'Elisabeth. À ce sujet, il est d'ailleurs particulièrement inquiet : il n'a pas reçu de nouvelles de sa part depuis 1644. Cela ne signifie pas grand-chose, les correspondances étant particulièrement délicates de l'autre côté de l'océan et lui-même étant particulièrement difficile à joindre. Mais cela fait tout de même 7 ans qu'il a quitté l'Europe et il espère que cette longue attente n'aura pas eu raison de leur amour.

Malheureusement, impossible de mettre la main sur Elisabeth. Elle semble avoir disparu de la circulation. Armand a beau écumer toutes les expositions de

peinture, l'ancien domicile d'Elisabeth ou encore le quartier de Montmartre, si chère à sa belle, cela ne donne aucun résultat. Déprimé, il tourne en rond et se morfond. Il envoie une lettre à Don Lope et Eusèbe pour leur proposer de passer quelque temps à Paris, se disant que leur présence le réconforterait un peu.

Mais hier, tout a changé ! Tandis qu'Armand marche au hasard des ruelles, perdu dans ses souvenirs nostalgiques, il aperçoit soudain sa bien aimée au coin de la rue ! Il se met alors à courir et a tout juste le temps de la voir entrer dans une auberge : le Vieux Chaudron. Son cœur lui recommande d'entrer mais sa raison est plus prudente et lui conseille d'observer. Ce qu'il fait d'ailleurs discrètement. De la fenêtre, il voit Elisabeth servir les clients de l'auberge : ainsi donc, elle travaille ici. Ne voulant pas la déranger et se disant que leurs retrouvailles ne seraient pas romantiques en ces circonstances, il décide de revenir le lendemain, le temps de composer un poème, de se vêtir de ses plus beaux atours et de réfléchir à la meilleure manière de parler à son grand amour !

Hier soir

Perdu dans ses alexandrins, Armand ne voit pas le temps passer. Il a tout juste le temps de finir son poème avant que n'arrive son ami Eusèbe. Ce dernier est seul mais avec deux chevaux et de nombreux bagages. Il lui apprend que Don Lope a secouru une jolie dame dans une ruelle sombre de Paris et qu'il a demandé à Eusèbe de s'occuper des bagages et des chevaux pendant qu'il raccompagnait la dame.

Sacré Don Lope, il ne changera jamais ! Armand et Eusèbe commencent à boire et à discuter ensemble. Eusèbe montre d'ailleurs à Armand un gros sac contenant des souvenirs de leurs voyages. Il ne contient quasiment que des babioles sans valeur mais les souvenirs associés n'ont pas de prix !

Don Lope arrive peu après et les retrouvailles sont festives ! Après avoir fait ripaille et bu de nombreux pichets, les hommes reparlent du bon vieux temps avec plaisir. L'alcool et les souvenirs faisant bon mélange, les récits se prolongeront tard dans la nuit, chacun y allant de sa version...

Ce matin

Armand annonce à ses amis qu'il a retrouvé hier une vieille connaissance qu'il a désespérément cherchée depuis son retour. Il doit se rendre ce midi au Vieux Chaudron pour discuter avec elle. Don Lope décide d'accompagner son ami.

Eusèbe semble quant à lui préoccupé et il abandonne ses amis en milieu de matinée, s'engageant à les retrouver au Vieux Chaudron à midi et demi.

Armand et Don Lope se rendent alors au Vieux Chaudron mais en faisant route, ils constatent que les rues de Paris sont agitées. Ils croisent de nombreuses patrouilles et quelques affiches sont placardées aux murs : « Recherche d'Artagnan, ancien mousquetaire du roi, mort ou vif ! ». Que diable signifie toute cette agitation ? Armand est à la fois surpris et affecté, lui qui a combattu durant la guerre aux côtés des mousquetaires... Mais les gardes, trop occupés à retrouver le fugitif, ne sont guère loquaces.

Don Lope et Armand arrivent un peu en retard au Vieux Chaudron, aux alentours de 12h45. Tandis que Don Lope ouvre la porte, Armand a le cœur qui bat la chamade en repensant à Elisabeth...

Renseignements complémentaires

Religion

Bien que de famille huguenote, Armand est athée. En vrai cartésien et rationaliste, il se fie à une raison éclairée plutôt qu'à une foi obscure. Il s'efforce toujours de trouver une explication logique et rationnelle aux phénomènes qu'il rencontre

Si Don Lope se fie à son instinct, Armand se fie avant tout à son bon sens et à sa raison. Mais il fait également preuve d'humour, de sympathie envers ses compagnons, d'honneur – sans connaître toutefois les excès de Don Lope – et même de tendresse.

Armand sait qu'il existe un trafic d'artefacts chrétiens en Europe. Des faussaires sans scrupule n'hésitent pas à faire commerce de copies sans valeur.

Amours (accès aux enveloppes « Tendre », « Fougueux » et « Raffiné »)

Le cartésianisme d'Armand ne l'empêche pas d'être sensible et romantique, car s'il ne croit pas en Dieu, Armand croit en l'Amour !

Grand amateur d'art, notamment de poésie et de peinture, Armand s'est toujours inspiré de ce noble sentiment dans ses vers. Car si Armand pense avec sa tête, il écrit avec son cœur.

Armand est sous le charme d'Elisabeth Vivier, son grand amour. Il fera tout son possible pour rattraper le temps perdu et la demander en mariage aujourd'hui-même.

Il ne s'intéressera à aucune autre femme et refusera - poliment - leurs avances. A moins que l'alcool, le désespoir ou les atours convaincants d'une dame ne s'en mêlent...

Politique

Armand sait qu'il y a des tensions politiques importantes en Europe. La France a de nombreux ennemis : outre la récente guerre contre l'Espagne, la France est engagée contre l'Empire Germanique dans la guerre de trente ans et il y a des rumeurs de tensions entre le Saint Siège, en Italie, et Mazarin.

Un ami d'Armand lui a parlé d'une évasion récente qui a beaucoup énervé le roi. Les troupes royales sont sur les nerfs en ce moment.

Arts

Tiberio Fiorelli connaît actuellement un énorme succès en Europe avec Scaramouche, un personnage-type de la commedia dell'arte, dont le nom signifie « petit batailleur ».

Tout de noir vêtu, à la mode espagnole, et porteur d'une longue rapière, il s'annonce comme étant pour le moins prince ou duc, mais il remplit au besoin des rôles plus modestes comme un valet gourmand et ivrogne, doué d'une agilité de gymnaste, ou encore un serviteur intrigant, menteur et bel esprit. Vantard, fanfaron et peureux, il finit toujours par fuir ou être battu.

Après de nombreuses représentations en Italie, Scaramouche est arrivé à Paris sous le règne de Louis XIII. Il effectue depuis de nombreuses représentations pour la cour de France.

Combat : 5 sans arme, 9 avec une dague, 14 avec une rapière

Armand est un bretteur très doué. Moins athlétique que Don Lope, il est toutefois plus rusé et plus posé.

Botte secrète : l'ultime alexandrin

Armand peut utiliser cette botte secrète une seule fois par adversaire. Cela lui confère de +1 à +3 à son score de combat avec une rapière.

Il lui faut toutefois narguer son adversaire avec plusieurs alexandrins durant le combat. Toute paire d'alexandrins énoncée clairement et sans bafouiller apportera +1 au score de combat d'Armand (avec une limite de +3). Ils ne peuvent être repris à l'identique d'un combat à un autre mais ils peuvent toutefois être préparés à l'avance.

Armand terminera sa botte secrète par la formule suivante :

« L'ultime alexandrin sera le coup de grâce
Assénant sans répit douze pieds dans ta face »

Il connaît également la botte secrète de Don Lope, « unos dos tres », et sait très bien la contrer (en terme de jeu, il pourra annuler les effets de cette botte). Il est en revanche incapable d'utiliser lui-même cette botte secrète.

Costume et accessoires

Un costume d'aventurier gascon : vêtements fonctionnels (Armand étant aventurier et bretteur) mais élégants

Une rapière

Un poème pour Elisabeth (à écrire par le joueur en alexandrins)

Un exemplaire du Roman de Renart, ton livre préféré

50 écus

Objectifs

- Parler avec Elisabeth, lui faire une déclaration d'amour, lui lire le poème et lui demander sa main
- Lui présenter Don Lope et Eusèbe
- Découvrir ce qui préoccupe Eusèbe
- Découvrir pourquoi les rues de Paris sont si agitées

Compétences

Cultivé

Armand a suivi de longues études et a de nombreuses connaissances linguistiques, artistiques et scientifiques. Il pourra lire les documents rédigés en latin et comprendre les documents scientifiques. Il pourra également reconnaître les objets d'art de grande qualité (ils seront marqués en jeu par une pastille avec la lettre B).

Esprit gascon

La bravoure et le panache d'Armand inspirent confiance. Armand pourra, après avoir déclamé une tirade éloquente, inciter une personne à l'aider : demander un petit service ou obtenir une information sur un thème général (le thème est au choix d'Armand mais l'information divulguée demeure au choix du joueur ciblé). Utilisable 1 seule fois par personnage (certains peuvent résister à cette compétence).

Gourmand

Armand a un petit faible pour la bonne chère : il adore les volailles en tout genre, particulièrement les poules et les poulets ! Il leur fera toujours honneur et mangera avec entrain, allant même jusqu'à composer une ode à la basse cour...